

# La brouille de Claude Boujon

#### ÉPISODE 1

Deux terriers étaient voisins.

Dans l'un habit<u>ai</u>t monsieur Br<u>un</u>, un lap<u>in</u> marr<u>on</u>, d<u>an</u>s l'<u>au</u>tre monsieur Gris<u>ou</u>, un lap<u>in</u> gris.

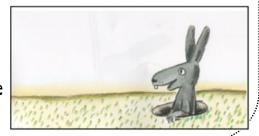


Au début de l<u>eur</u> v<u>oi</u>sinage, ils s'<u>entendai</u>ent très b<u>ien</u>.



Le mat<u>in</u> ils se salu<u>ai</u>ent <u>gen</u>tim<u>en</u>t : « B<u>onjou</u>r, Monsieur Br<u>un</u> », dis<u>ai</u>t le lap<u>in</u> gris.

« B<u>eau</u> t<u>em</u>ps <u>aujou</u>rd'hui, Monsieur Gris<u>ou</u> », rép<u>ondai</u>t le lap<u>in</u> marr<u>on</u>.





#### La brouille

de Claude Boujon

### ÉPISODE 2

Un b<u>eau</u> <u>jou</u>r, ou plutôt un m<u>auvai</u>s <u>jou</u>r, l<u>eur</u> bonne <u>enten</u>te cessa. Monsieur Br<u>un</u> se fâcha:

« <u>Quel cochon</u>, ce Gris<u>ou</u>, c'est <u>en</u>core m<u>oi qu</u>i v<u>ai</u>s balay<u>er</u> ses ordures. C'est une h<u>on</u>te! »





Puis ce fut au t<u>ou</u>r de Monsieur Gris<u>ou</u> de se pl<u>ain</u>dre : « N<u>on</u>, m<u>ai</u>s ça ne va pas la tête ? Baisse cette

radio, je ne m'<u>enten</u>ds plus grignot<u>er</u> mes carottes. »

Chaque jour amenait de nouvelles disputes.

« Regarde-moi ce linge qui pend! C'est une horreur.
Ôte-le immédiatement, il me cache mon paysage. »

« D'accord, d'accord,
Monsieur Brun, mais attrape mon savon, tu pourras te laver avec. Tu sens mauvais. »







## La brouille

de Claude Boujon

#### ÉPISODE 3

Monsieur Br<u>un</u> prit une gr<u>an</u>de décisi<u>on</u> :

« Ce mur me séparera à jam<u>ai</u>s de ce m<u>auvais</u> c<u>oucheur</u> », jubil<u>ai</u>t-il. « Adi<u>eu</u>, Monsieur Gris<u>ou</u>. »





Mais Monsieur Grisou ne l'entendait pas ainsi. Il entra dans une grande colère et réduisit le mur en poussière que le vent emporta.

Évidemm<u>en</u>t, il y eut une gr<u>an</u>de dispute.

- « B<u>an</u>dit destruct<u>eur</u>! » hurl<u>ai</u>t Monsieur Br<u>un</u>.
- « Vol<u>eur</u> d'espace ! » répli<u>quai</u>t Monsieur Gris<u>ou</u>.

Une bataille eclata.

- « Pr<u>en</u>ds ça d<u>an</u>s l'œil », dis<u>ai</u>t l'un.
- « Attrape celui-là », disait l'autre.
- « Att<u>ention</u> à m<u>on</u> <u>gauch</u>e », menaç<u>ai</u>t Gris<u>ou</u>.
- « Méfie-t<u>oi</u> de m<u>on</u> dr<u>oi</u>t », ripost<u>ai</u>t Br<u>un</u>.







#### La brouille

de Claude Boujon

#### ÉPISODE 4

Sur ce, un renard affamé surv<u>in</u>t. « T<u>ien</u>s, d<u>eu</u>x casse-cr<u>oû</u>te <u>qu</u>i se battent », se dit-il.

« La chasse va être facile. »

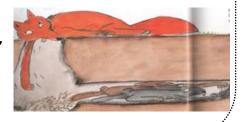


Il b<u>on</u>dit. H<u>eureu</u>sem<u>en</u>t les d<u>eu</u>x lap<u>in</u>s l'aperçurent. Ils pl<u>ong</u>erent d<u>an</u>s le même terri<u>er</u> p<u>ou</u>r é<u>ch</u>app<u>er</u> à la d<u>en</u>t du carnivore.

« Attendez, ce n'est pas fini », gronda le renard en plongeant sa patte dans le terrier. « Je vais bien en attraper un au hasard », ajouta-t-il. « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. »



Mais tandis qu'il tâtait à l'aveuglette le fond du trou, les deux lapins, unissant leurs forces, creusaient une galerie vers le terrier voisin.





# La brouille

de Claude Boujon

### ÉPISODE 5



C'est au mom<u>en</u>t où le renard s'<u>inquiétai</u>t de ne r<u>ien</u> tr<u>ouver</u>, <u>qu</u>e les lap<u>in</u>s b<u>on</u>dirent hors du terri<u>er qu</u>'ils av<u>ai</u>ent att<u>ein</u>t en peinant durement.





Et <u>quand</u> le renard ne ramena de s<u>on</u> explorati<u>on qu</u>'une <u>pauvre</u> petite <u>poignée</u> de terre, ils ét<u>ai</u>ent déjà l<u>oin</u>.



Depuis ce <u>jou</u>r, monsieur Br<u>un</u> et monsieur Gris<u>ou</u> s<u>on</u>t de n<u>ouveau</u> amis. Ils se disputent très rarem<u>en</u>t, et uni<u>quemen</u>t <u>quan</u>d c'est <u>in</u>dispensable.



Ils <u>on</u>t <u>con</u>servé la galerie <u>en</u>tre <u>leur</u>s <u>deux</u> terri<u>er</u>s. Comme ça, même <u>quan</u>d il pl<u>eu</u>t, ils <u>peu</u>vent se r<u>en</u>dre visite et au bes<u>oin</u> se chamailler sans se mouiller.

#### Dessine ton moment préféré

# Ecris une ou deux phrases en t'aidant des images.



